

Journal des traducteurs Translators' Journal

Société des traducteurs de Montréal

Robert Assa et Michel Pasquin

Volume 4, numéro 2, 2e trimestre 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061668ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061668ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Assa, R. & Pasquin, M. (1959). Société des traducteurs de Montréal. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 4(2), 82–85. <https://doi.org/10.7202/1061668ar>

SOCIÉTÉ DES TRADUCTEURS DE MONTRÉAL

Le rythme d'activités qu'a connu la Société des Traducteurs de Montréal au cours de ces derniers mois s'est maintenu jusqu'à la mise sous presse de ce numéro. Nous n'en voulons pour preuve que nos Forums qui sont de plus en plus goûtés de nos sociétaires, notamment des étudiants de nos cours de traduction à l'Université McGill.

Dans le cadre sobre du Montreal High School, quatre animateurs de premier plan se sont succédés.

C'est à M. Jean Cornez, directeur du service français des relations extérieures à la Canadian Industries Limited, que revint l'honneur d'inaugurer le 27 janvier 1959 notre premier Forum de l'année. M. Jean Cornez avait tenu lui-même à préparer les textes à l'étude. Son choix judicieux fut apprécié de tous.

Le 23 février, M. Hubert Sarton, traducteur chez Cockfield, Brown & Co., un des animateurs préférés de nos Forums, revenait faire profiter nos membres de ses sages conseils et de sa grande expérience.

Nous avions annoncé pour le 16 mars la présence de M. Yves Ménard, vice-président de la firme publicitaire Young & Rubicam Ltd. Ce dernier fut malheureusement empêché à la dernière minute. Nous dûmes faire appel à M. René Therrien, chef de la publicité à l'Hydro-Québec, lequel, bien qu'il dirigeât notre Forum pour la première fois, se révéla animateur de premier ordre en s'attaquant sans aucune préparation aux problèmes proposés.

Lors de notre réunion du 6 avril, un sujet assez différent de ceux que nous avons coutume de discuter à nos Forums fut soumis par M. H. W. Mandefield, sous-directeur des langues et services généraux à l'O.A.C.I. et professeur de traduction à l'Université McGill, qui nous fit le plaisir de diriger une fois de plus une de nos séances d'étude. Il s'agissait d'un passage extrait d'un article publié dans la revue "Flight" et intitulé "British Ramjets", article truffé d'expressions techniques qui fit sourciller plus d'un membre de l'auditoire. Sous l'habile direction de M. Mandefield, et grâce à la facilité avec laquelle il sait résoudre les problèmes de traduction les plus ardues, le texte original, dont voici un extrait qui mérite d'être porté à l'attention de nos lecteurs étant donné l'actualité du sujet, fut habilement traité.

"...Fuel is fed by a turbo-pump fitted with ram intakes above and below the vehicle, exhausting through a pipe on the port side. The aerofoil-shaped centre-body houses the complete fuel system, and is extended forwards to the pitot intake as a sharp-edged splitter plate; it is clearly possible to vary the intake area by machining it back by any required amount. Other obvious features of the Napier vehicles are the total of eight aeriels, principally whip or spike projections, a pair of flare carriers for tracking purposes, the cooling annulus around the flame tube and a static hole in the propelling nozzle. The fins are wood skeletons clad with light alloy and bolted to forged light-alloy anchors. Temperature-resistant paint is applied to both the fins and to various parts of the body."

(TRADUCTION PROPOSÉE)

"...L'alimentation en carburant se fait au moyen d'une turbo-pompe montée avec des prises d'air à pression totale au-dessus et au-dessous de l'engin, qui s'échappe par une tuyauterie à bâbord. Le corps central en forme de plan aérodynamique loge l'ensemble des conduites d'alimentation en carburant et se prolonge vers l'avant jusqu'au Pitot sous forme d'une cloison à bord d'attaque tranchant; il est manifestement possible de faire varier la section d'admission par usinage, selon les besoins. Parmi les autres caractéristiques évidentes des engins Napier, citons l'ensemble de huit antennes, en fouet ou en pointe, deux supports de feux traceurs pour le repérage de la trajectoire, une couronne de refroidissement autour de la chambre de combustion et un orifice de pression statique dans la tuyère de propulsion. Les dérives sont des carcasses de bois revêtues d'un alliage léger et boulonnées à des ferrures d'alliage léger. Les dérives et les diverses parties du fuselage sont recouvertes d'une peinture à l'épreuve de la chaleur."

Enfin et pour couronner dignement le programme de la saison, notre Forum du 4 mai attirera une affluence record avide de puiser aux sources des connaissances de l'éminent linguiste qu'est M. J.-P. Vinay, directeur de la section linguistique de la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal, qui ne manqua pas, en acceptant de nous consacrer ainsi une soirée, de témoigner une fois de plus son amitié pour notre Société. Le distingué professeur anima cette séance d'étude de façon remarquable avec autant de verve que d'esprit. Illustrant en quelque sorte certains points de l'ouvrage de "Stylistique comparée" dont il est l'auteur en collaboration avec M. Darbelnet, M. Vinay nous proposa entre autres les quelques problèmes suivants:

1. **FAUX AMIS DE STRUCTURE:**

Keep him in sight.

Ne le perdez pas de vue. Ayez-le à l'œil. Ne le laissez pas filer. Fillez-le.

He has not been in Paris very long.

Il n'est à Paris que depuis peu de temps. Il n'y a pas très longtemps qu'il est à Paris.

I refuse to discuss this aspect of the strike.

Je me refuse à examiner (commenter) cet aspect de la grève.

2. **CORRECTION DE FAUTES:**

L'incendie était **hors de contrôle.**

On n'a pu maîtriser l'incendie. On n'a pu arrêter les flammes.

La France **ignore** le débat sur l'Algérie.

La France ne tient aucun compte du débat sur l'Algérie.

L'avion fut **une perte complète.**

L'avion a subi des dommages irréparables. L'avion fut complètement détruit.

Je ne **discute pas du mérite** de cette opération.

Je ne nie pas le bien-fondé de cette opération. Le bien-fondé de cette opération est indiscutable (est indéniable).

3. **VARIATIONS SUR UNE LACUNE:**

He proved unmanageable.

Il s'est révélé (s'est montré) intraitable (incorrigible) (rebelle, réfractaire à toute discipline, à toute tentative d'éducation).

They took the bridgehead unresisted.

Ils s'emparèrent de la tête de pont sans rencontrer de résistance (d'opposition).

4. **PRÉPOSITIONS:**

The cars rumbled across the Rhine on a pontoon bridge.

Les voitures traversèrent le Rhin sur un pont de bateau (dans un roulement de tonnerre).

He was puffing lightly at his cigar.

Il tirait de petites bouffées de son cigare.

5. **INTERESTING WORDS:**

Logistics.

Logistiques. (Ravitaillements).

Facilities.

Installation, outillage, appareillage, équipement.

Novolence.

Rajeunissement (modernisation, la mise à jour des méthodes).

On the cuff.

A crédit.

Off the cuff.

Improvisé.

S'il est une présidente de Comité qui mérite d'être félicitée pour le succès de ces Forums, c'est bien Mlle Juliette Dugal qui se dévoue sans compter à l'organisation de ces réunions avec toute l'énergie que l'on sait.

Abordons maintenant un autre aspect des activités de la S.T.M., celui des manifestations sociales.

Selon une heureuse formule désormais consacrée, le troisième et dernier thé-causerie de la saison, qui eut lieu le dimanche 3 mai à l'hôtel Reine Elizabeth, dans le cadre familial du Salon Richelieu, eut un remarquable succès.

Le Comité de direction et plus particulièrement Mlle Thérèse Denoncourt, organisatrice de cette manifestation, eût le bon goût d'inviter un conférencier de marque. Qui ne connaît en effet, du moins de réputation, le Révérend Frère Clément Locquell, e.c., Doyen de la Faculté de Commerce de l'Université Laval et professeur titulaire de psychologie comparée ? Prix littéraire de la Province de Québec 1950, Prix Casgrain 1951, auteur de l'ouvrage "*Les élus que vous êtes*", membre de la Société des Écrivains et membre de la Société Royale du Canada, le Frère Locquell avait intitulé sa causerie: "Langage poétique". M. John B. Bilodeau, président la S.T.M. présenta le conférencier.

Dans un style oratoire élégant, précis et nuancé, révélant une vaste culture, l'orateur s'efforça d'établir un parallèle entre les bases de la poésie et celles de la traduction.

Partant du principe que la poésie est un moyen de communication, le Frère Locquell nous parla des formes de la poésie, insistant sur le fait que le langage courant stérilise les formes.

L'élément vital de toute poésie, sa substance, étant l'imagination caractérisée par l'association d'images et d'idées, on comprend que la métaphore y joue un rôle prépondérant.

L'orateur cite alors un passage de *Madame Bovary* comme exemple de la métaphore qu'employait Gustave Flaubert. Puis un court extrait d'une œuvre de Léon Bloy. Mais le poète n'est pas seulement un rêveur, il use d'un langage.

L'art poétique est une systématique du langage. Esprit et langage étant les éléments constitutifs de la poésie, il va de soi que le poète, en plus de ses rêves, a besoin d'une solide connaissance verbale et syntaxique de la langue.

On retrouve donc là une certaine analogie avec la traduction qui, elle aussi consiste à transposer une idée dans une autre langue, une langue spiritualisée.

L'orateur conclut son exposé avec brio, en lisant quelques poèmes ainsi que leur traduction en langue anglaise, notamment quelques sonnets remplis de feu de Louise Labé, la célèbre Belle Cordière du Lyon de jadis.

M. Marcel Martin, directeur de l'équipe française à l'Office National du Film, remercia en termes chaleureux l'éminent conférencier.

ROBERT ASSA,
Président du Comité de Rédaction



EXAMENS

La séance annuelle des examens de traduction de la S.T.M., donnant à ceux qui les passent avec succès le titre de "Membre Agréé", à ne pas confondre avec les épreuves couronnant nos cours de McGill dont les résultats seront publiés dans le prochain numéro, s'est déroulée le 13 avril 1959 dans une salle mise à notre disposition par le Montreal High School.

Ces examens comportaient, d'une part, la traduction de dix phrases de l'anglais au français et d'un texte extrait d'un récent article d'une revue économique américaine portant sur l'activité bancaire à New-York et, d'autre part, la traduction de dix phrases et expressions du français à l'anglais et d'un texte plus littéraire extrait d'un article de Claude Mauriac sur la cinématographie au Canada. Les vingt phrases et expressions soumises comportaient des difficultés analysées, soit dans le cadre de nos Forums et des cours de McGill au cours des dernières années, soit puisées dans les Bulletins Terminologiques d'Ottawa ou dans d'autres publications.

Le jury, constitué du Président du Comité et de trois traductrices hautement qualifiées, s'est réuni récemment pour procéder à la correction des copies. Les résultats se sont révélés assez satisfaisants puisque six candidates et candidats, sur quatorze qui s'étaient présentés à l'examen, ont réussi l'épreuve en obtenant la moyenne de 70% requise pour chaque langue, ce qui dépasse sensiblement en nombre les candidats admis les années précédentes.

Les personnes suivantes ont réussi et se joignent aux autres Membres Agréés qui forment le noyau de notre Société:

GAGNON, Jeannine,
KHAYAT, Margaret,
LOUBIER, Guy-G.,
LYNN, Anne,
RADAKIR, Jeanne,
VALADE, Aline.

Mademoiselle Anne Lynn, traductrice à la Shell Oil Company, s'est classée première et se verra décerner la Médaille du Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, offerte traditionnellement au cours de notre dîner de fin d'année au Club Mount Stephen à celui ou celle qui obtient la plus forte moyenne lors de nos examens de Membres Agréés. Le jury s'est plu à reconnaître parmi les autres candidats, dont certains n'étaient pas très éloignés de la moyenne exigée sans cependant l'atteindre, des sujets qui possèdent les qualités qui feront d'eux d'excellents traducteurs s'ils persévèrent dans leur perfectionnement et il les invite à se présenter de nouveau l'année prochaine.

MICHEL PASQUIN,
Président du Comité des Examens



SOCIÉTÉ DES TRADUCTEURS ET INTERPRÈTES DU CANADA

Nouveau bureau de direction

M. Marcel Paré, membre du conseil de la Corporation des traducteurs professionnels du Québec et vice-président de Publicité-Services, vient d'être élu président de la Société des traducteurs et interprètes du Canada.

Le nouveau conseil de la société est ainsi constitué: MM. Emile-A. Boucher, d'Ottawa, président sortant de charge; Jean-Paul Vinay, de Montréal, 1er vice-président; Fernand Beauregard, de Montréal, 2ème vice-président; Markland Smith, d'Ottawa, 3ème vice-président; Ephrem Boudreau, d'Ottawa, 4ème vice-président; Jacques Paris, d'Ottawa, secrétaire; Jacques Séguin, d'Ottawa, trésorier. Voici la liste des conseillers: Mlles J. Hambleton et D. Lanoix, d'Ottawa, MM. Gérard Proulx, Jacques Gouin, Hervé Bernard, Gobeil LeMarquand, Henriot Mayer, Luiz Lozano, tous d'Ottawa, et Frédéric Phaneuf, de Montréal. M. Maurice Roy, d'Ottawa, exercera de nouveau les fonctions de vérificateur.

Dès la première assemblée du Conseil, les commissions suivantes ont été constituées:

Admission des nouveaux membres: E. Boudreau, président; A. Potvin et F. Phaneuf.

Relations extérieures: J. Gouin, président; F. Beauregard, D. Sinclair, L. Lozano.

Recrutement et affiliation: J. Paris, président, Mlle J. Lefebvre, G. Mailhot.

Journal des traducteurs: F. Phaneuf, président; J. Gouin.

Normes de compétence: J.-E. Boucher, président; H. Mayer, M. Belleau.

Documentation: H. Bernard, président; Mlle J. Hambleton, D. Fortin, Gérard Proulx.